

L'AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR

par Olivier Arteau-Gauthier – Reporter Audacieux de Danse-Cité

Projet Harlequin

À l'ouverture du rideau, on ne voit qu'eux. Quelques personnages de dos, arborant un vêtement couleur peau. Un léger mouvement de bassin collectif laisse entrevoir le début d'une aventure sensuelle, d'un terrain miné par le désir et la profonde conviction qu'apprendre à aimer, cela se fait dans les contes de fées. Le cliché d'un univers kitsch : une pelletée d'hommes virils et une femme fragile dépassée par la passion. Lorsque le *fake* devient réalité. Une fiction trop réelle qu'il faut observer avec l'âme plutôt que les yeux.

Ayant grandi auprès de héros amoureux, Nancy Leduc convainc une bande de créateurs hétéroclites à s'attacher à ceux-ci, à les respecter et à plonger en eux. Pourquoi aborder des romans dénigrés par de nombreux lecteurs ? Pourquoi s'attarder aux clichés des ces petits bouquins ? Pour y découvrir les archétypes de l'amour. Qu'on le veuille ou non, l'Amour avec un grand « A » est très peu différent dans la vie que dans les livres. Dans la littérature, on présente des conflits relationnels, la sensation interne aux balbutiements amoureux et souvent une rupture tranchante sensiblement identique à ce qu'on vit au cours de notre existence. C'est avec beaucoup de noblesse que le collectif a fini par peindre un univers qui semble rose, mais Ô combien douloureux quand on y est.

À travers des mises en scène très différentes, l'héroïne (Leduc) vient se heurter à ces personnages caricaturaux. La variété des procédés utilisés, tant dans l'ambiance sonore que dans l'état de corps en soi, est l'une des plus grandes forces de l'œuvre. Que ce soit de façon narrative ou imagée, avec un harnais ou un immense tapis, tous les moyens sont bons pour accéder à l'univers personnel de chaque créateur. Les corps se meuvent et s'embrassent, se déchirent et s'attachent avec un peu plus de prestance, d'audace et de finesse que le veut le roman en lui-même. Un amour kitsch juxtaposé à une douce poésie théâtrale : en résulte une grande empathie.

Outre la chorégraphie en elle-même, les artistes impliqués forment un élément majeur dans la construction de cette œuvre. Nous pouvons constater qu'il ne s'agit pas de chorégraphes, mais bien de cinéastes (Mario Calvé, Michel Lam et Alain DesRochers) et d'une femme de théâtre (Evelyne de la Chenelière) qui portent le flambeau du projet (sous la supervision de la superbe Sophie Michaud !). Au-delà de leur domaine artistique respectif, on questionne ici la fonction d'artiste en soi. Devons-nous avoir dansé pour chorégrapier ? Devons-nous avoir joué pour réaliser ? Devons-nous avoir lu pour écrire ? C'est avec une humilité et une grande ouverture d'esprit qu'Evelyne de la Chenelière a répondu qu'il suffit d'être sensible à l'écoute de ses intuitions. Que le langage de la danse, comme celui du théâtre, se veut celui de la vérité, tout simplement. En espérant que ces phrases ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd, mais bien dans le cœur de tous ceux qui craignent de créer autre chose que ce qu'ils ont côtoyé ! *Projet Harlequin* n'est donc pas seulement une œuvre dansée poétique, mais bien une œuvre profondément artistique à plusieurs niveaux. La pluridisciplinarité en art est une tendance actuelle à laquelle il est bon de s'attacher !

Projet Harlequin est, en soi, une preuve que tout est possible. On crée à partir de ce qu'on aime. On crée à partir de nos moyens et de nos choix artistiques. On crée à partir de notre sensation de la vérité. On crée pour nous, mais surtout pour vous. À travers des regards différents de ce que peut être l'amour, parfois on rompt avec un passage, on se marie avec un autre, mais on trouve toujours le match parfait, la vérité qui nous est propre à un moment ou l'autre. Il va de soi, l'amour sera, pour toujours, le plus universel de tous les sujets.

présenté jusqu'au **8 décembre**
au **Théâtre de Quat'Sous**

Direction artistique et idée originale NANCY LEDUC

Chorégraphes EVELYNE DE LA CHENELIÈRE (femme de théâtre), MARIO CALVÉ (cinéaste), ALAIN DESROCHERS (cinéaste) et MICHEL LAM (cinéaste).

Interprètes GUILLAUME CHOUINARD, DANY DESJARDINS, ANNIK HAMEL, BENOÎT LEDUC, NANCY LEDUC, MATHILDE MONNARD et DAVID PRESSAULT

Assistante à la création et direction des répétitions SOPHIE MICHAUD

Direction musicale et conception sonore MICHEL F CÔTÉ

Costumes CAMILLE THIBAUT-BÉDARD

Lumières LUCIE BAZZO

« Spécialiste Harlequine » MARYSE LOCAT